

Le loup à l'oreille cassée

Auteur : André Delabarre

Fiche réalisée par Catherine Savadoux Wojciechowski,
certifiée de Lettres Modernes, IEN Académie d'Orléans Tours

Niveau : 6^e-5^e

L'ouvrage

Le roman d'André Delabarre raconte la rencontre entre une fillette farouche qui vit coupée de la société, repliée sur elle-même, et un louveteau qui se retrouve seul lorsque sa mère est tuée par un chasseur. C'est une histoire d'amitié, mais aussi une œuvre qui contribue clairement à l'acculturation des élèves : elle évoque en effet l'archétype du loup et les croyances des hommes.

Il constitue une excellente passerelle vers la lecture de trois œuvres classiques figurant au programme :

- *Croc-Blanc* et *L'Appel de la forêt* de Jack London
- *Le Lion* de Joseph Kessel

Il est donc particulièrement conseillé pour tous les élèves fragiles en lecture qui trouveront là un récit assez court, alerte, plein de sensibilité, écrit dans une langue soignée, riche et néanmoins accessible. Il facilite la rencontre avec Jack London et Joseph Kessel qui proposent des textes longs et denses. Mirna ressemble étrangement à Patricia qui sait parler aux animaux et se lie d'une amitié forte avec un lion.

Le roman d'André Delabarre est aussi à mettre en réseau avec *Croc-Blanc* pour le thème de l'amitié entre un homme et un chien loup, et *L'Appel de la forêt* qui raconte comment Buck prend le pouvoir au sein de la meute de loups, tout comme Loupataud.

On retrouve aussi des techniques communes, notamment celle de la focalisation interne présente dans *Croc-Blanc* et qui nous permet de vivre certaines scènes par les yeux du chien loup.

Par ailleurs, la richesse lexicale du récit et la qualité de la syntaxe font de ce récit un ouvrage propice à des activités d'étude de la langue variées et pertinentes.

Enfin, cet ouvrage propose une véritable éducation à l'émotion : les relations entre les personnages sont touchantes et permettent d'aborder la peur, la tendresse, la colère...

Séquence 1 • Entrer en lecture

Un récit riche

L'incipit de ce récit a toutes les chances de conduire les lecteurs les plus fragiles sur la voie de la lecture longue. La présence très forte du narrateur dès les premières lignes et le gros plan sur une famille de loups dès la première page permettent la mise en place d'un début « in medias res » qui remplace la traditionnelle situation initiale. Le fait de choisir de porter son regard sur un louveteau que l'on pressent comme héros attendrit les jeunes lecteurs qui apprécieront le juste équilibre entre séquences descriptives, séquences narratives et dialogues.

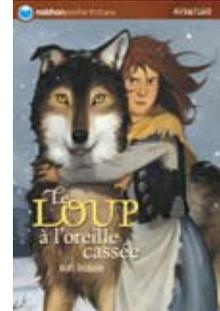
Séance 1 • Découverte de l'objet-livre et du paratexte

Mise en œuvre :

L'activité est menée en classe entière.

Activités :

- 1 • Identifiez les éléments de la première et de la quatrième de couverture.
- 2 • Lisez les pages de présentation des auteurs : quelles informations donnent-elles sur le récit ?
- 3 • Quel est l'effet produit par l'illustration de la première de couverture ?



Commentaires :

Cette entrée en matière vise ici avant tout à déboucher sur une analyse pointue de l'illustration de la première de couverture. Ce qui frappe, c'est l'impression de disproportion entre le loup et la fillette, qui contraste avec le fait qu'elle l'enlace. Ce sont surtout les regards des deux personnages, perçants et décidés, qui surprennent tant ils semblent se planter dans le regard du lecteur. La moue de la fillette laisse à penser que celui qu'elle regarde lui est profondément antipathique. Elle pourrait être mise en relation avec le titre du chapitre 5 : « Le miracle du loup ».

Séance 2 • Émettre des hypothèses à partir des illustrations intérieures et du sommaire

Mise en œuvre :

L'activité est menée par groupes puis une synthèse a lieu en classe entière.

Activités :

À partir des titres de chapitres et des illustrations intérieures, rédigez un court scénario du récit.

Commentaires :

Les élèves sont face à des titres de chapitres qui préservent très largement la lecture du texte. Difficile en effet d'émettre des hypothèses claires à partir d'un titre tel que « Un temps de chien ».

Les illustrations proposent trois axes d'analyse :

- le loup à l'état sauvage,
- le loup domestiqué,
- les menaces qui pèsent sur le loup.

Séance 3 • Lecture du chapitre 1

Mise en œuvre :

La lecture est menée hors temps scolaire. L'analyse a lieu en classe entière.

Activités :

- 1 • Déterminez le cadre spatio-temporel de ce récit.
- 2 • Qui dit « Je » à la page 9 ?
- 3 • Qui est le personnage principal ?
- 4 • Relevez le champ lexical du loup.

Commentaires :

La lecture du chapitre 1 permet de poursuivre la construction du projet de lecteur. Elle permet aussi de mettre en place les axes qui seront à prendre en compte au fil de la lecture afin de faire des relevés qui serviront de support pour certaines séances.

Le cadre spatio-temporel nous emmène dans un ailleurs géographique et temporel : la forêt noire à une époque ancienne indéterminée.

Ainsi, on sensibilisera les élèves aux phrases qui évoquent les digressions du narrateur et on mettra en place le relevé du champ lexical du loup dès les premières pages : meute (p.7), loupiots (p.10), louvarts (p.11)...

Le personnage principal est bien évidemment le jeune loup qui vient de naître : tout le récit porte sur ses difficultés et sur ses perceptions des choses. Le fait qu'il soit désigné par « notre lourdaud » à la page 13 prouve que le narrateur essaie de créer un lien d'affection entre le personnage et le lecteur. Les détails portant sur ses actions et réactions permettront aux jeunes lecteurs d'être attendris, essentiellement les élèves de 6^{ème} qui sont encore très demandeurs de récits animaliers à la sortie du cycle 3.

Séquence 2 • La construction du récit

La mise en œuvre des péripéties

Le récit est construit selon un véritable principe d'alternance de temps calmes - durant lesquels les personnages peuvent rêver de construire leur bonheur - et de péripéties plutôt violentes qui viennent remettre en question l'équilibre retrouvé. Les jeunes lecteurs restent ainsi toujours très en attente d'une suite.

Séance 1 • Identifier les grandes étapes du récit

Mise en œuvre :

La lecture intégrale est menée hors temps scolaire.

Activités :

- 1 • Déterminez les péripéties qui délimitent les différentes étapes du récit.
- 2 • Déterminez tous les moments qui remettent en question la chronologie des étapes.
- 3 • Proposez de nouveaux titres de chapitres pour le sommaire.

Commentaires :

La mort de la mère de Loupataud est la première péripétie, particulièrement violente. Elle est suivie de la rencontre avec Mirna, placée sous le signe de la douceur retrouvée. À la page 65, l'instinct de la vie sauvage revient au premier plan. Le repas de Noël crée une pause de bonheur avant les péripéties violentes : la menace des hommes du village. Enfin deux dernières péripéties marquantes : Loupataud sauve la vie de Mirna et de sa mère en tuant le chef de la meute, et il meurt après avoir vengé sa femelle et ses petits. Il tue un loup pour sauver des hommes avant de tuer un homme pour venger les siens. Les différentes étapes mettent en valeur l'alternance de moments de joie et de quiétude avec des moments de violence. À plusieurs reprises, le lecteur est tenu en haleine : que devient Loupataud ? Reviendra-t-il ?

Séance 2 • Analyser la focalisation

Mise en œuvre :

La séance portera sur l'étude d'un extrait du roman qui permettra de travailler sur l'identification des émotions du loup. On pourra choisir l'extrait des pages 20 et 21 (« lorsqu'il se réveilla... abandonna la partie »).

Activités :

- 1 • Relevez toutes les phrases qui indiquent ce que le loup ressent physiquement.
- 2 • Relevez toutes phrases évoquant les sentiments et les émotions du loup.

Commentaires :

Ce que ressent Loupataud est loin d'être agréable : « la gueule en feu », « sa truffe sensible », « ses intestins se nouaient »... Ses sentiments et ses émotions sont essentiellement l'inquiétude et la peur. Là encore, l'auteur choisit de nous faire partager la solitude du louveteau pour nous attendrir.

Séance 3 • Comprendre le fonctionnement de la temporalité

Mise en œuvre :

La séance porte sur l'ensemble du récit. Les élèves travaillent en groupes sur des chapitres différents, puis leur donne lieu à une synthèse en classe entière.

Activités :

Repérez les moments où la chronologie est perturbée.

Commentaires :

On distingue des retours en arrière. Le premier permet de comprendre qui sont Frieda et Mirna. Le second, à la page 108, permet d'expliquer d'où elles viennent lorsque les loups les surprennent. On distingue aussi une accélération à la page 98 : le lecteur fait un bond de deux ans en une phrase.

Séance 4 • Comprendre la symbolique des lieux

Mise en œuvre :

La séance porte sur l'ensemble du récit. Le travail par groupes donne lieu à une synthèse en classe entière.

Activités :

Relevez les différents lieux évoqués dans ce récit et justifiez leur rôle.

Commentaires :

On constatera qu'il y a une opposition permanente entre la forêt, lieu de la vie sauvage, et la maison de Frieda, lieu de la vie domestique.

La cavité évoquée à la page 61 est un lieu important pour Mirna et Loupataud : c'est à la fois la lovière de sa famille et un lieu qui ressemble au refuge sauvage de Mirna.

► Pour aller plus loin

Les inférences

Le récit présente des difficultés de compréhension intéressantes car elles permettent un entraînement aux inférences intratextuelles et extratextuelles. Ainsi, on pourra s'attarder sur certains extraits permettant de mieux cerner le travail de l'écrivain. Les deux phrases évoquant la mort de la louve (p.27) en constituent un bon exemple. On peut en effet amener les élèves à comprendre les choix de l'auteur qui s'est refusé à écrire tout simplement « la louve mourut ».

Projets d'écriture

On pourra proposer aux élèves de décider de réécrire certaines péripéties afin de leur donner d'autres suites, et notamment de transformer la fin de sorte que Loupataud ne meure pas : blessé, que devient-il ?

Séquence 3 - Les personnages

Des personnages attachants

Le lecteur frémit tout autant en suivant l'évolution de Mirna au contact de son nouvel ami qu'en vivant les émotions de ce louveteau devenu brutalement orphelin. On frémit pour Loupataud quand le danger devient menaçant, on est triste pour Mirna quand elle doit choisir de laisser Loupataud retourner à la vie sauvage. Les effets de focalisation interne permettent d'aller au cœur des sentiments des personnages.

Séance 1 • Un loup bien particulier

Mise en œuvre :

La séance porte sur l'ensemble du récit. Le travail par groupes donne lieu à une synthèse en classe entière.

Activités :

- 1 • Déterminez les grandes étapes de la vie de Loupataud.
- 2 • Relevez les passages qui montrent que Loupataud hésite entre la vie sauvage et la vie domestique.
- 3 • En quoi Loupataud est-il un loup « différent » des autres?

Commentaires :

Les étapes de la vie de Loupataud se dessinent ainsi :

- La jeunesse de Loupataud (p.1 à 27) et la mort de sa mère ;
- Seul dans la forêt, le loup rencontre Mirna et est domestiqué (p.27 à 65) ;
- Le loup retrouve son instinct : des pages 65 à 82, il hésite entre vie domestique et vie sauvage ;
- Loupataud est menacé et Mirna le renvoie en forêt pour le sauver (p.82 à 88) ;
- De la page 88 à la fin, Loupataud revient à la vie sauvage et devient le chef de la meute, même si aux pages 114 et 115, il protège les hommes.

La vie de Loupataud est faite de moments d'une alternance de bonheurs et de malheurs, de violence et de douceur. Il hésite entre la vie domestique et la vie sauvage dès qu'il entend les siens hurler dans la forêt.

Loupataud est différent des autres loups pour plusieurs raisons. De loup maladroit, il devient le chef de meute. Par ailleurs, c'est un loup qui se laisse apprivoiser et qui peut protéger les humains qu'il aime.

Séance 2 • Mirna

Mise en œuvre :

La séance porte sur l'ensemble du récit. Le travail par groupes donne lieu à une synthèse en classe entière.

Activités :

- 1 • Pourquoi Mirna est-elle muette au début du récit ?
- 2 • Reconstituez les grandes étapes de la vie de Mirna.
- 3 • Quels sont les points communs qui rapprochent Mirna et le loup ?
- 4 • Qu'appelle-t-on « le miracle du loup » ?

Commentaires :

Mirna est une petite fille farouche qui a préféré éviter la compagnie des hommes à la suite des méchancetés de ses camarades d'école. Elle est devenue mutique lorsqu'elle a été la victime de ses camarades de classe et s'est enfermée dans une image négative d'elle-même, allant jusqu'à vivre comme une enfant sauvage, mal lavée et mal habillée.

On distingue la période avant qu'elle n'aille à l'école : elle mène une enfance paisible seule avec sa mère. Après l'incident survenu à l'école commence une longue période durant laquelle elle ne parle plus. L'arrivée de Loupataud la conduit à retrouver l'usage de la parole. Durant la période où Loupataud vit avec elle, elle reprend goût à la communication. Elle reconstruit des liens profonds avec sa mère et peut devenir une véritable jeune fille.

Mirna, enfant sauvage, est meurtrie comme Loupataud l'est par la mort de sa mère. Elle est mutique, il a une oreille cassée. Elle revient à une vie plus civilisée lorsqu'il se laisse apprivoiser.

L'expression « Le miracle du loup » surgit en titre de chapitre pour désigner la rencontre entre Mirna et le louveteau et le fait que Mirna retrouve alors la parole et le rire comme par magie. Elle surgit aussi à la page 119 pour désigner la scène durant laquelle Mirna enlace Loupataud.

Séance 3 • la mère

Mise en œuvre :

La séance porte sur l'ensemble du récit. Le travail par groupes donne lieu à une synthèse en classe entière.

Activités :

- 1 • Reconstituez les grandes étapes de la vie de Frieda.
- 2 • Pourquoi Frieda dérange-t-elle les villageois ?

Commentaires :

Frieda n'a pas connu son père, tout comme Mirna ne connaîtra pas le sien. Avant l'épisode de l'école, Frieda mène une vie paisible avec sa fille. Après l'incident, elle se retire aussi du monde. Lorsque Loupataud arrive, une nouvelle vie de famille est possible, même si les gens du village la considèrent comme une femme maléfique.

Frieda dérange les villageois parce qu'elle ne vit pas comme eux, parce qu'elle a des dons et parle par dictons et proverbes. Elle est empreinte de mystère et son savoir de guérisseuse impressionne.

Séance 4 • Les personnages secondaires

Mise en œuvre :

La séance porte sur l'ensemble du récit. Le travail par groupes donne lieu à une synthèse en classe entière.

Activités :

- 1 • Déterminez les personnages secondaires et classez-le en fonction de leur rôle dans l'action.
- 2 • Construisez le(s) schéma(s) actantiel(s) du récit ;

Commentaires :

Les personnages secondaires appartiennent au camp des loups et à celui des hommes, la vie la meute familiale, organisée et peu belliqueuse à l'égard des hommes, s'oppose à la meute sanguinaire de la fin. Les hommes du village constituent des opposants réels à Mirna.

On peut construire deux schémas actantiels :

Sujet	Mirna	Loupataud
Objet de la quête	Garder Loupataud	La paix et le bonheur
Destinateur	Sa solitude, son affection	Sa solitude
Destinataire	Elle-même	Lui-même
Auxiliaire	Sa mère	Mirna et sa mère
Opposant	L'instinct de la vie sauvage et les hommes	L'instinct de la vie sauvage et les hommes

Ce tableau permet clairement de voir les points communs qui existent entre Mirna et Loupataud. Ils ont notamment les mêmes auxiliaires et les mêmes opposants dans leur quête du bonheur.

Séquence 4 - L'étude de la langue à partir du récit

Séance 1 • Le champ lexical du loup

Mise en œuvre :

Le repérage du champ lexical se fait au fil des lectures. Ensuite, on veille à ce que ce champ lexical soit organisé.

Activités :

- 1 • Proposez un classement des mots appartenant au champ lexical du loup.
- 2 • Qu'apprend-on sur l'organisation des loups ?
- 3 • Quel message l'auteur veut-il faire passer à propos des loups ?

Commentaires :

Le champ lexical (lovière, louvart, louveteau, louvinet, crocs, tomber en arrêt...) du loup peut donner lieu à différents classements. Le premier permet de trier les mots qui sont dérivés à partir du mot « loup » et ceux qui ne le sont pas. Les autres classements peuvent procéder de manière thématique (corps du loup, modes de déplacement...) à l'intérieur du champ lexical.

Séance 2 • Les paroles rapportées

Mise en œuvre :

La séance porte sur l'extrait de la page 70 (« sitôt rentrée... ») à la page 71 (« bien lourd à supporter »). Le travail est fait individuellement puis validé en regroupement.

Activités :

Récrivez l'extrait sous forme de dialogue : que dit la mère ? que dit Mirna ? Justifiez vos choix par des indices relevés dans le texte.

Commentaires :

Cette activité nécessite un fort étayage de la part de l'enseignant. L'extrait met en œuvre des paroles au style indirect libre ce qui ne sera pas facile à identifier par les élèves. Il faudra notamment s'attarder sur le statut des phrases interrogatives de la page 70 : la modification du temps verbal, nécessaire pour transcrire le texte au style direct, peut sembler complexe.

Séance 3 • L'emploi des temps

Mise en œuvre :

La séance porte sur le début du chapitre 11 (p. 89) jusqu'à la page 90. Le travail est fait individuellement puis validé en regroupement.

Activités :

- 1 • Relevez les verbes conjugués et classez-les en fonction des temps.
- 2 • Justifiez l'emploi de ces temps.

Commentaires

L'extrait proposé présente différents temps. Outre le présent de vérité générale (« Les loups n'ont pas une bonne vue »), qui permet au narrateur de commenter le récit et d'éclairer le lecteur, on relèvera des emplois de passé simple très intéressants à analyser. On trouvera en effet des emplois de passé simple pour évoquer des actions de premier plan (« il se retourna », « il ne put », « il s'enfonça »). Mais on s'attardera sur des passés simples choisis pour des actions itératives, habituellement exprimées à l'imparfait (« il marcha, marcha »). Le choix du passé simple permet donc ici d'envisager l'action comme achevée, révolue.

Séance 4 • Les proverbes de la mère

Mise en œuvre :

Les proverbes sont relevés au fil de la lecture. Ils servent de supports à la séance.

Activités :

- 1 • Proposez un classement des proverbes en fonction de leur construction syntaxique.
- 2 • Quels rôles jouent les proverbes dans ce récit ?
- 3 • Citez d'autres proverbes en lien avec les animaux et la vie sauvage.

Commentaires :

Les proverbes et dictons de la mère sont nombreux. On les reconnaît par le choix des temps, toujours généralisant : présent itératif, futur de l'indicatif annonçant une certitude, passé composé...

L'utilisation des articles définis, ou l'absence d'articles indéfinis, permet aussi de construire ce discours généralisant.

Séquence 5 • Les interventions du narrateur

Le statut du narrateur

La présence du narrateur permet d'entretenir une certaine connivence avec le lecteur. Le récit prend parfois des allures de conte oralisé. Le jeune lecteur est presque accompagné par le narrateur dans son parcours au fil des pages.

Séance 1 • Identifier les interventions du narrateur et justifier leur rôle

Mise en œuvre :

Sensibilisés aux digressions dès la lecture du chapitre 1, les élèves doivent relever toutes les digressions qu'ils semblent avoir repérées au fil de leur lecture.

Activités :

Classer les interventions de l'auteur que vous avez relevées dans le récit en fonction de leur objectif.

Commentaires :

On notera ici que les digressions ont différentes fonctions :

- Informer le lecteur sur la vie des loups : « les loups n'ont pas une bonne vue » (p.89) ;
- Amuser le lecteur : « le hérisson ne manquait pas de piquant » (p.21) ;
- Commenter le récit et orienter l'avis du lecteur : « une phrase telle que « La vie de louveteau n'avait rien d'un long fleuve tranquille ! » (p.21), par l'usage du point d'exclamation, suscite l'empathie du lecteur pour le jeune loup.

C'est à ce moment précis de la séquence que l'on pourra revenir sur le statut particulier de ce narrateur. Il oriente la lecture et permet ainsi d'avoir une autre image du loup. Il permet aussi de mettre en valeur la violence des hommes, leur intolérance et leur méchanceté. Il permet aux élèves de s'interroger sur l'archétype du loup tel qu'il s'est installé dans les mentalités.

Séance 2 • Insérer des digressions supplémentaires dans le récit

Mise en œuvre :

L'activité peut être faite par groupes.

Activités :

Choisissez un extrait du récit dans lequel vous allez insérer deux digressions du narrateur. Vous devez être en mesure de justifier votre choix.

Commentaires :

Le travail proposé ici demande une observation de la structure des phrases introduisant les digressions. On portera une attention particulière au choix des temps.

Séquence 6 - L'archétype du loup

Séance 1 • Le loup dans la littérature

Mise en œuvre :

Le travail sera mené en collaboration avec le CDI du collège.

Les textes à lire sont divers :

- *Contes et légendes du loup*, Léo Lamarche (Nathan)
- La légende de Remus et Romulus
- *Le livre de la jungle*, Rudyard Kipling
- *La chèvre de monsieur Seguin*
- *Les contes bleus du chat perché*, Marcel Aymé
- *Les Fables de la Fontaine*
- *Le roman de Renart*
- *Croc-Blanc*, Jack London
- *L'appel de la forêt*, Jack London
- ...

Activités :

Quelle image du loup avez-vous identifiée dans les textes lus ?

Commentaires :

Lors du regroupement, on pourra classer les textes en différents ensembles : le loup cruel et dangereux des contes de mise en garde, bête presque humaine auquel il ne manque même pas la parole (*Le Petit Chaperon rouge*) ; la bête sauvage qui décime les moutons et croque les hommes ; l'animal tourné en dérision dans le but de combattre par le rire la terreur qu'il inspire (*Le roman de Renart*). On pourra mettre en valeur l'image diabolique du loup véhiculée par les contes traditionnels.

Séance 2 • Expressions et maximes

Mise en œuvre :

Le travail a pour support à la fois un dictionnaire de langue et les expressions figurant sur le site <http://www.reportage.loup.org/html/peur/conte.html> (paragraphe « Le poids des mots »). On y trouvera à la fois des proverbes et des expressions figées qui évoquent le loup. On travaillera sur la signification de chaque expression et on en tirera des conclusions sur l'image du loup qui est ainsi construite.

Séance 3 • Le loup haï de l'homme, entre mythe et réalité

Mise en œuvre :

Le travail se fait par groupes en collaboration avec le CDI et le professeur de technologie.

Activités :

- 1 • À partir des sites que vous avez visités, expliquez l'image que les hommes se sont toujours faits du loup.
- 2 • Qu'est-ce que « la bête du Gévaudan » ?
- 3 • Pourquoi les loups sont-ils protégés ?

Commentaires :

Les sites proposés présentent à la fois des textes et des iconographies très riches. Les élèves pourront opposer l'image diabolique du loup, nuisible et destructeur, qu'il faut exterminer à tout prix, au loup garant d'un équilibre précieux de la faune des forêts. Les élèves pourront repérer les arguments des défenseurs et des adversaires du loup.

La webographie suivante est à utiliser avec discernement. On regrettera en effet que sur certains sites figurent des publicités qui n'ont rien à voir avec les loups et sont peu pédagogiques. Il convient donc pour chaque enseignant de voir comment exploiter ces sites.

À l'issue de ce travail, on peut imaginer que les élèves puissent créer un site internet dédié au loup avec des rubriques scientifiques, littéraires et lexicales qui permettront de rendre compte de leur lecture et de leurs recherches.

- Un site qui présente des comptines sur le loup, témoignages d'une image de l'archétype : <http://www.momes.net/comptines/comptines-loup.html>
- Un site sur Pierre et le loup de Prokofiev, avec des extraits à écouter : <http://www.pierreetleloup.fr/>
- Un site qui présente des documents très riches, en particulier une abondante iconographie : <http://www.loupsdugevaudan.com/la-peur-du-loup/>
- Un site ministériel sur la protection des loups en France : <http://www.loup.developpement-durable.gouv.fr/>
- Un site qui évoque la peur du loup : <http://www.reportage.loup.org/html/peur/conte.html>
- Un livre : *La peur du loup*, Geneviève Carbone, Découvertes Gallimard